

## RENSEIGNEMENTS DIVERS

## Cerveaux de pochards

Un médecin vient de faire une curieuse découverte. Il paraît que le cerveau d'un homme mort du *delirium tremens* contient du gaz alcoolique.

Une petite ouverture pratiquée sur le crâne du défunt laisse échapper une matière gazeuse, qui, si on y met le feu, donne une lumière pâle et bleuâtre analogue à la flamme du punch. Et voilà comme on peut être illuminé après sa mort !...

## Etre tiré à quatre épingles

Cette façon de s'exprimer vient certainement de l'époque où les femmes portaient des fichus dits mouchoirs de cou.

Ce fichu, ployé sur lui-même, devenait de cette façon triangulaire. Il avait une de ses pointes dans le dos et les deux autres croisées sur la poitrine ou vers la ceinture.

Or, comme la bonne tenue de ce fichu exigeait qu'il fût bien tendu sur le buste, cette tension était obtenue à l'aide de quatre épingles placées l'une à la pointe, dans le milieu du dos, deux autres pour l'assujettir sur chaque épaule, et la dernière pour le tenir croisé sur la poitrine.

## Le czar Nicolas en tramway

Un jeune lieutenant, en garnison à Pétersbourg, avait traversé la capitale en tramway. Ses camarades furent consternés. Ils appelèrent manque de tenue un acte qui avait pour cause fondamentale le manque d'argent.

Mais l'incident qu'on croyait clos, vint alors aux oreilles du czar qui jugea l'occasion bonne de donner une leçon aux officiers dont il réprovait depuis longtemps les habitudes dépensières. Il monta dans le tramway et n'en descendit qu'aux portes de la caserne.

—Messieurs, dit-il aux officiers supérieurs accourus à sa rencontre, j'entends dire qu'il n'est pas convenable qu'un officier monte dans le tramway. Je suis votre colonel et je viens du palais en "tram". Allez-vous exiger ma démission ?

Il est de bon goût, maintenant, parmi les officiers, de prendre l'omnibus pour aller en ville.

## Le plus long jour

Il est très important, quand nous parlons du plus long jour de l'année, de dire de quelle partie du monde nous parlons ; la liste suivante donne la longueur du plus long jour dans plusieurs villes :

A Stockholm, le plus long jour dure 13½ heures.

Dans le Spitzberg, il dure 3½ mois.

A Londres et à Brême il dure 16½ heures.

A Hambourg et à Dantzig, il dure 17 heures.

A Saint-Pétersbourg et à Tobolsk, Sibérie, le plus long jour dure 19 heures et le plus court 5 heures.

A Tornea, Finlande, le 21 juin apporte un jour qui dure presque 22 heures, et le jour de Noël ne dure que trois heures.

A New-York, le plus long jour dure 15 heures et à Montréal 16.

A Verdac, Norvège, le plus long jour dure du 21 mai au 22 juillet, sans interruption.

## Une secte curieuse

La prédiction de la fin du monde a provoqué maintes manifestations extravagantes sur les divers points du globe. En Russie il existe une secte dont les membres s'appellent les *Frères et sœurs de la mort rouge*. Lorsqu'un des membres a gagné à la cause douze adhérents, il a conquis le droit de mourir, ou comme ils disent : *d'entrer dans la vie*. En apprenant que la fin du monde approchait, les *Frères de la mort rouge* résolurent de devancer l'heure de la Providence. Huit cents d'entre eux s'engagèrent par serment à mourir. Ils devaient s'enfermer dans leurs maisons et

y mettre le feu. La police russe fut avertie de la conjuration. Elle fit aussitôt garder militairement les demeures des conjurés. Elle les soumit eux-mêmes à une enquête étroite. Au cours de cette enquête, elle découvrit deux cimetières secrets, qui contenaient les restes de cent quatre suicidés.

Il est difficile de pousser plus loin la fanatisme.

## Les ménages heureux sont-ils donc rares ?

Dans une petite ville d'Angleterre, c'était jadis la coutume de décerner chaque année un prix au ménage qui semblait le plus heureux. Cette année on a voulu revenir à cet usage. Il y a huit cents ménages dans la ville ; quarante-cinq se firent inscrire pour concourir. Le jury en élimina quarante-trois. Sur les deux qui restaient on en choisit un. Dès que le magistrat municipal eut proclamé le nom des fortunés époux et les eut invités à venir recevoir la récompense décernée à leurs vertus domestiques, on vit la femme, une vieille commère déjà mûre, grimper les degrés de l'estrade où siégeaient les autorités et s'écrier à leur grand effroi :

—Enfin ! voilà donc la juste récompense de vingt années de patience et de résignation !

En entendant ces paroles accusatrices, le mari, qui avait emboîté le pas derrière sa moitié, devint rouge comme une tomate, puis pâle comme le plastron de sa chemise des dimanches, et lançant un formidable juron, leva sur sa moitié un poing tellement menaçant que les assistants s'empresèrent de les séparer. De prix, il n'y en eut point, bien entendu, et le plus parfait ménage de la cité fut reconduit à son domicile entre deux *policemen*.

## L'empereur César Auguste

Le titre d'*Imperator* était décerné par les légions romaines, sur le champ de bataille, à leur général vainqueur et le Sénat le confirmait ; mais le vainqueur déposait ce titre, ainsi que l'*Imperium*, ou commandement suprême de l'armée, après les honneurs du Triomphe à Rome.

César fut le premier qui, par décret du Sénat, fut Empereur à vie.

Octave, son fils adoptif et son successeur, se fit décerner à son tour par le Sénat le nom d'*Imperator*.

Ce n'était plus le simple titre d'honneur des anciens chefs d'armée, c'était une charge nouvelle qui conférait le commandement suprême des légions romaines.

Le nom de *César* devint le titre des onze empereurs romains qui régnèrent après lui, bien que les six derniers des douze Césars fussent étrangers à sa famille. Ce titre était donné aux héritiers présomptifs de l'Empire. Cet usage devint la règle à partir de Dioclétien, et depuis, les Empereurs prirent le titre d'*Auguste*, qu'on ne donnait qu'aux Dieux.

## Le fermier généreux

Par un jour de l'hiver 1777, un fermier des environs de Mullet regagnait sa demeure avec un sac de farine qu'il avait fait moudre au moulin. Il traversait le bois au pas lent de son gros cheval de labour, quand un homme du village, qui semblait guetter son passage, s'élança vers lui, le bâton levé :

—Donne-moi ta farine ! s'écrie-t-il.

Le fermier qui était très vigoureux, sautant à bas de son cheval, saisit le voleur à la gorge et le terrassa.

—Je pourrais t'assommer, maintenant, lui dit-il.

—Eh bien ! répond l'autre, assomme-moi ou donne-moi ta farine, car à la maison ma femme et mes enfants meurent de faim.

—Vous mourez de faim chez vous, alors c'est une autre affaire, déclare le fermier. Prends le sac, je t'en fais présent.

Il l'aide à le mettre sur ses épaules et continue son chemin.

A son arrivée à la ferme sa femme est tout étonnée de ne pas voir de farine. Où est le sac ? Alors le fermier raconte l'histoire, et sa femme, émue, s'écrie :

—Oh ! les pauvres gens, ils ne pourront jamais attendre que la farine soit convertie en pain !

Elle prend une miche dorée, qu'elle met sous son tablier, et va la porter à la famille du pauvre homme qui la couvre de remerciements.

Nous ne pouvons jamais goûter le repos. Au moment où croyons en jouir, un ennemi nous est donné pour exercer notre patience. —GÆTHE.

## DROIT AU BUT



—Pour deux sous de poudre insecticide.

—Les voulez-vous dans une boîte ou dans du papier ?

—Oh ! inutile, jetez-les donc tout de suite là-dedans.